

Vietnam

Le gouvernement révolutionnaire du Vietnam du sud

Pierre Gautier

Le gouvernement des Etats-Unis depuis qu'il est installé (janvier dernier) tergiverse à propos du Vietnam. Il sait que la politique menée par Johnson ne peut plus être pratiquée tant pour des raisons intérieures (lassitude de l'opinion, frais de la guerre) que pour des raisons internationales (mise en échec de la diplomatie américaine). En même temps il ne peut pas et ne veut pas choisir ouvertement une autre politique qui heurterait le Pentagone et tout le complexe militaire-industriel dont le poids est si déterminant aux Etats-Unis. Il ménage donc la chèvre et le chou, c'est-à-dire accumule les actes contradictoires : annonce du retrait de troupes américaines, mais conférence avec le fantoche Thieu à Midway. La grande pensée de l'administration Nixon, ou tout au moins la justification officielle de sa politique hésitante, c'est la « vietnamisation » de la guerre. Mais on se demande bien comment elle peut devenir réalité.

Comme l'a fait observer le 5 juin dernier, le colonel Ha Van Lau de la délégation du Vietnam du Nord à Paris : « M. Nixon compte maintenant prolonger l'occupation militaire américaine au Sud-Vietnam pour gagner du temps en vue de consolider l'administration et l'armée fantoches de Saigon, dans l'espoir de réaliser la « désaméricanisation » ou la « vietna-

misation » de la guerre... M. Nixon a-t-il calculé combien de temps encore les troupes américaines auraient à rester au Sud-Vietnam ? Combien faudrait-il de troupes pour faire l'impossible, c'est-à-dire remettre sur pied l'administration de Saigon, ce malade à bout de forces ? Et serait-il en mesure de le faire ?

Sur le terrain, bien évidemment, les choses ont continué à évoluer. En d'autres termes, le F.N.L., sans se laisser impressionner par les comédies politiques de Saigon, a poursuivi son offensive politique et militaire. Assuré depuis longtemps du soutien de la majorité de la population, il a consolidé son influence et l'embryon d'Etat qu'il a organisé déjà depuis plusieurs années. Face aux tergiversations et aux manœuvres à double sens de Washington, il a réagi en créant le gouvernement révolutionnaire provisoire du Vietnam du Sud, augmentant par là le désarroi de la clique de Saigon. Il s'agit là d'un acte d'une très grande portée puisque est ainsi affirmée par le F.N.L. et ses alliés la légitimité des aspirations révolutionnaires (indépendance, réforme agraire, droit à l'autodétermination) du peuple vietnamien. Aussi ce gouvernement a-t-il droit à tout notre appui pour son action présente et future ; il est le seul représentant authentique du peuple du Vietnam du Sud.

communiqué

Le samedi 14 juin 1969 s'est tenu à Paris, le second colloque des associations médicales européennes d'aide au Vietnam. Participaient à cette réunion des représentants des Pays-

Bas, d'Italie, de Norvège, de Suède, de France, de Grande-Bretagne, de Suisse et de Belgique, ainsi que M. Mai Van Bo, délégué général de la République Démocratique du Vietnam en

France et M. Pham Van Ba, directeur du bureau d'information du F.N.L. du Sud-Vietnam à Paris.

Les différentes associations ont exposé leurs activités. Tous les délégués ont analysé le développement de la guerre chimique et ses conséquences médicales et éthiques ainsi que les moyens de s'y opposer. Ils ont étudié en commun la possibilité d'accroître l'aide médicale essentiellement pour les services de santé

des combattants de la libération (quinine, antibiotiques, trousse chirurgicales d'urgence).

Ils ont décidé de renforcer la coordination des différentes associations médicales européennes afin d'acheminer plus rapidement et plus massivement l'aide médicale dans les zones libérées du Sud-Vietnam.